

EVIDENCE

OTTAWA, Monday, June 22, 2020

The Standing Senate Committee on National Finance met by videoconference this day at 11 a.m. [ET] to study: a) certain elements of Bill C-13, An Act respecting certain measures in response to COVID-19; b) the provisions and operations of Bill C-14, A second Act respecting measures in response to COVID-19; and, c) the government's response to the COVID-19 pandemic and its economic consequences; and, in camera, to study the Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 2021.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, before we begin, I would like to remind senators and witnesses to please keep your microphones muted at all times unless recognized by name by the chair.

We will begin with the official portion of our meeting. My name is Percy Mockler, a senator from New Brunswick and chair of the committee. I would like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting: Senator Forest, deputy chair; Senator Richards, steering committee member; Senator Boehm; Senator Dagenais; Senator Deacon (Ontario); Senator Duncan; Senator Galvez; Senator Harder; Senator Klyne; Senator Loffreda; Senator Marshall; Senator Smith; and also our ex officio members, Senator Gold and Senator Martin. I will take this opportunity to also welcome Senator Pate, a regular participant.

[*Translation*]

Welcome, everyone, and welcome to all the Canadians watching us. Today, our committee is continuing its study on certain elements of Bill C-13, the provisions and operations of Bill C-14, and the government's response to the COVID-19 pandemic and its economic consequences. This study was referred to the committee by the Senate of Canada on April 11.

[*English*]

No doubt, our National Finance Committee has common denominators, namely, transparency, accountability, predictability and reliability.

Today, for our first panel, we welcome the Minister of Employment, Workforce Development and Disability Inclusion, the Honourable Carla Qualtrough. Minister, thank you again for

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le lundi 22 juin 2020

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 11 heures (HE), par vidéoconférence, dans le cadre de son étude sur : a) certains éléments du projet de loi C-13, Loi concernant certaines mesures en réponse à la COVID-19; b) les dispositions et l'application du projet de loi C-14, Loi n° 2 concernant certaines mesures en réponse à la COVID-19; et c) la réponse du gouvernement à la pandémie de COVID-19 et ses effets économiques; puis, à huis clos, pour étudier le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2021.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs, avant de commencer, je tiens à rappeler aux sénateurs et aux témoins qu'ils doivent garder leur microphone en mode sourdine en tout temps, à moins de se faire appeler par le président.

Nous allons maintenant commencer la partie officielle de notre réunion. Je m'appelle Percy Mockler. Je suis un sénateur du Nouveau-Brunswick et le président de ce comité. Je vous présente les membres du comité qui participent à la séance d'aujourd'hui : le sénateur Forest, vice-président; le sénateur Richards, membre du comité de direction; le sénateur Boehm; le sénateur Dagenais; la sénatrice Deacon, de l'Ontario; la sénatrice Duncan; la sénatrice Galvez; le sénateur Harder; le sénateur Klyne; le sénateur Loffreda; la sénatrice Marshall; le sénateur Smith; ainsi que des membres d'office, le sénateur Gold et la sénatrice Martin. J'en profite également pour souhaiter la bienvenue à la sénatrice Pate, qui participe régulièrement à nos réunions.

[*Français*]

Bienvenue à tous, ainsi qu'à tous les Canadiens et Canadiennes qui nous regardent. Aujourd'hui, notre comité continue son étude sur certains éléments du projet de loi C-13, sur les dispositions et l'application du projet de loi C-14 et sur la réponse du gouvernement à la pandémie de COVID-19 et ses effets économiques, étude que le Sénat du Canada lui a confiée par ordre de renvoi le 11 avril dernier.

[*Traduction*]

Le Comité des finances nationales travaille à partir des principes de la transparence, de la reddition de comptes, de la prévisibilité et de la fiabilité.

Nous accueillons aujourd'hui, dans notre premier groupe de témoins, la ministre de l'Emploi, du Développement de la main-d'œuvre et de l'Inclusion des personnes handicapées, l'honorable

your availability and participation in our committee. We appreciate it.

The minister is joining us by teleconference and will count on a group of senior officials from her department to answer questions, if need be. Welcome to all of you and thank you for being here.

Minister, I am informed that you have some comments. Please make your comments, and then we will follow up with questions from the senators.

Hon. Carla Qualtrough, P.C., M.P., Minister of Employment, Workforce Development and Disability Inclusion: Thank you, Mr. Chair. I'm very pleased to be able to join you all today to speak to the emergency measures we have taken under my portfolio to support Canadians during the COVID-19 pandemic. I appreciate being able to call in as the accessibility features with Zoom are quite challenging, and I find it much easier to participate over the phone.

Accompanying me today are Deputy Minister Graham Flack, Associate Deputy Minister Benoît Robidoux and CFO Mark Perlman.

[Translation]

I'd like to thank the committee for studying our response to the pandemic. Your attention is very much appreciated.

Ladies and gentlemen of the committee, I'm sure you know that the Canada Emergency Response Benefit has evolved over time, but let me take you back to March 2020 so I can explain what measures Employment and Social Development Canada has taken to support Canadians during the COVID-19 pandemic.

[English]

As Canada's economy closed — almost overnight — it quickly became clear that our regular safety net, that being Employment Insurance, would not be able to handle the volume of people who were seeing a complete halt in their hours or losing their jobs. Our government acted immediately. Parliament passed the Canada Emergency Response Benefit Act and created the CERB. For eligible workers, the benefit has been providing temporary income support of \$500 a week for up to 16 weeks. To give you a sense of the scope of the need, close to 8 million workers have been paid more than \$40 billion in benefits.

Carla Qualtrough. Madame la ministre, je vous remercie encore une fois de votre disponibilité et de votre participation à cette réunion. Nous vous en sommes reconnaissants.

La ministre est avec nous par téléconférence et elle pourra compter sur un groupe de hauts fonctionnaires de son ministère, au besoin, pour répondre à des questions. Bienvenue à tous et merci d'avoir accepté notre invitation.

Madame la ministre, on m'indique que vous avez une déclaration préliminaire. Vous avez la parole. Les sénateurs pourront ensuite poser leurs questions.

L'honorable Carla Qualtrough, c.p., députée, ministre de l'Emploi, du Développement de la main-d'œuvre et de l'Inclusion des personnes handicapées : Merci, monsieur le président. Je suis ravie de participer à cette réunion pour vous parler des mesures d'urgence qui ont été adoptées dans mon portefeuille pour venir en aide aux Canadiens durant la pandémie de COVID-19. Je suis heureuse de pouvoir le faire par téléphone, car les fonctions de Zoom liées à l'accessibilité sont plutôt complexes et je trouve beaucoup plus facile de participer par téléconférence.

Je suis accompagnée de Graham Flack, sous-ministre, de Benoît Robidoux, sous-ministre délégué, et de Mark Perlman, dirigeant principal des finances.

[Français]

J'aimerais remercier le comité d'étudier les mesures que nous avons adoptées pour répondre à la pandémie. Nous sommes très heureux de votre attention.

Mesdames et messieurs les membres du comité, je suis persuadée que vous savez que la Prestation canadienne d'urgence a évolué, mais laissez-moi vous ramener en mars 2020. Je pourrai ainsi vous expliquer quelles mesures ont été mises en œuvre par Emploi et Développement social Canada pour soutenir les Canadiens pendant la pandémie de COVID-19.

[Traduction]

Lorsque l'économie du Canada s'est arrêtée — pratiquement du jour au lendemain —, il est vite devenu évident que notre filet de sécurité ordinaire, c'est-à-dire l'assurance-emploi, ne pourrait pas prendre en charge le volume de personnes qui auraient besoin d'y recourir. Le gouvernement libéral a agi sans délai. Le Parlement a adopté la Loi sur la prestation canadienne d'urgence et créé la PCU. Cette prestation offrait un soutien du revenu temporaire de 500 \$ par semaine pendant 16 semaines aux travailleurs admissibles. Pour vous donner une idée de l'ampleur des besoins, au total, plus de 40 milliards de dollars en prestations ont été versés à près de huit millions de travailleurs.

Since the beginning of this crisis, our government has been focused on providing Canadians with the support they need as we all worked together to contain the spread of the virus and to keep Canadians safe.

[*Translation*]

The initial benefit period for the CERB was scheduled to end in early July, but on June 16, the Government of Canada announced that it would be extended by eight weeks at the current rate of \$500 a week.

We know that Canadians are eager to get back to work and that employers are doing everything they can to make sure their workers are safe. We urge anyone who's looking for work to visit the Job Bank, which is a national service that can help them find a job.

[*English*]

For those unable to work or find work, the CERB will now continue to be available from March 15 to October 3, 2020. In that time period, workers now have up to 24 weeks of the CERB available to them. We know that this will go a long way for Canadians who simply don't have a job to return to, who have caregiving responsibilities and for workers and industries that haven't yet reopened. Extending the CERB will give workers greater confidence that they will continue to get the support they need as they face ongoing disruptions to their work and home situations due to COVID-19.

I'll now take a moment to speak to the disability inclusion part of my portfolio. We recognize that some groups are significantly and disproportionately impacted by this pandemic. In the spirit of "Nothing Without Us" and the Accessible Canada Act and to support Canadians with disabilities, we established the COVID-19 Disability Advisory Group. This group has been offering important advice to the government on the real-time, lived experiences of people with disabilities during this crisis. Thanks in part to this group's advice, we recognized that persons with disabilities needed extra financial support during this crisis. On June 5, the Prime Minister announced that those who claim the disability tax credit will receive a one-time payment of \$600.

I want to thank Senator Moncion, who was to be the sponsor of this bill in the Senate. Unfortunately, when legislation was presented in the house to help facilitate information-sharing between Canada Revenue Agency and ESDC to deliver this benefit, politics got in the way. But we're working very hard to find another solution to deliver this important support to people with disabilities, and I'm very committed to making this happen.

Depuis le début de cette crise, le gouvernement s'est efforcé de donner aux Canadiens le soutien dont ils avaient besoin pendant que nous unissons nos efforts pour contenir la propagation du virus et protéger tout le monde.

[*Français*]

Comme la période prévue à l'origine pour recevoir la PCU prenait fin au début de juillet, le gouvernement du Canada a annoncé le 16 juin qu'elle serait prolongée de huit semaines, au taux courant de 500 \$ par semaine.

Nous savons que les Canadiens veulent reprendre le travail et que les employeurs font tout pour assurer leur sécurité. Nous incitons ceux qui cherchent du travail à consulter le Guichet-Emplois, le service national qui peut les aider à trouver un emploi.

[*Traduction*]

Pour ceux qui ne peuvent pas travailler ou n'arrivent pas à trouver un emploi, la PCU, disponible depuis le 15 mars, le restera jusqu'au 3 octobre 2020. C'est donc 24 semaines en tout. Nous savons que cette mesure offrira une aide précieuse aux Canadiens qui n'ont pas d'emploi qui les attend, qui doivent s'occuper d'une personne à charge ou qui travaillent dans des industries qui sont toujours fermées. Grâce à la prolongation de la PCU, les travailleurs sauront qu'ils vont continuer d'avoir le soutien dont ils ont besoin pour faire face aux répercussions de la pandémie de COVID-19 sur leur emploi ou leur situation familiale.

Je vais maintenant prendre quelques instants pour parler du volet inclusion des personnes handicapées de mon portefeuille. Nous sommes bien conscients du fait que cette pandémie a des effets importants et disproportionnés sur certains groupes. Dans l'esprit de la stratégie « Rien sans nous » et de la Loi canadienne sur l'accessibilité et afin d'aider les Canadiens handicapés, nous avons mis sur pied le Groupe consultatif sur la COVID-19 en matière des personnes en situation de handicap. Ce groupe fournit des conseils importants au gouvernement d'après les expériences vécues en temps réel par les personnes handicapées pendant cette crise. Grâce en partie aux conseils de ce groupe, nous avons reconnu que les personnes handicapées avaient besoin d'une aide financière supplémentaire pendant cette crise. Le 5 juin, le premier ministre a annoncé que les personnes qui reçoivent le crédit d'impôt pour personnes handicapées recevront un paiement unique de 600 \$.

J'aimerais remercier la sénatrice Moncion, qui devait parrainer ce projet de loi au Sénat. Malheureusement, lors de sa présentation à la Chambre des communes, des considérations politiques ont fait obstacle à cette mesure législative qui permettrait d'offrir la prestation en facilitant la communication des renseignements entre l'Agence du revenu du Canada et Emploi et Développement social Canada. Toutefois, nous multiplions nos efforts afin de trouver un autre moyen d'offrir

[Translation]

Mr. Chair, seniors are one of the most vulnerable groups to be affected by this pandemic. The current situation is causing seniors a great deal of financial stress and anxiety. That's why the government has taken steps to protect their financial security during these uncertain times.

[English]

Seniors who have stopped working because of COVID-19 are eligible for the CERB. They can collect the CERB even if they receive the Canada Pension Plan, Old Age Security or the Guaranteed Income Supplement, without interruption to these benefits. And to help seniors cover increased costs caused by COVID-19, seniors eligible for the OAS will receive a one-time, tax-free payment of \$300, with an additional \$200 for seniors eligible for the GIS.

Now a word about temporary foreign workers: First, I want to emphasize that our government remains committed to protecting temporary foreign workers through this pandemic. I'm so saddened, and heartbroken actually, to hear about workers who have become ill or passed away due to COVID-19. My thoughts are with them and their families.

While we have taken important steps over the course of this pandemic, we recognize there is more to do to protect temporary foreign workers in this country and remain committed to looking at additional steps our government can take in order to do so.

We are continuing to work with provinces and territories, whom we share a responsibility with on this, as well as partner countries, employer associations, worker support organizations and other stakeholders to address these serious concerns and ensure the safety and well-being of all workers in Canada. We are also working directly with the Mexican government. This includes creating a contact group of representatives from relevant departments in both countries to be able to respond immediately as situations arise. We are also increasing the number of inspections, increasing proactive outreach to workers and enhancing our compliance measures. Of course, we are happy to provide more information on this particularly serious file at your request.

cette importante mesure de soutien aux personnes handicapées. Je suis fermement décidée à y parvenir.

[Français]

Monsieur le président, les personnes âgées ont également été parmi les groupes les plus vulnérables touchés par cette pandémie. La situation actuelle entraîne un stress économique et une anxiété énorme chez les aînés. C'est pourquoi le gouvernement a instauré des mesures pour assurer leur sécurité financière pendant cette période d'incertitude.

[Traduction]

Les aînés qui ont dû arrêter de travailler à cause de la COVID-19 sont admissibles à la Prestation canadienne d'urgence. Ils peuvent recevoir cette dernière même s'ils sont prestataires du Régime de pensions du Canada, du Programme de la sécurité de la vieillesse ou du Supplément de revenu garanti, sans subir une interruption de leurs prestations. En outre, pour aider les aînés à payer les coûts supplémentaires associés à la COVID-19, les prestataires du Programme de la sécurité de la vieillesse toucheront un versement unique non imposable de 300 \$, tandis que les aînés admissibles au Supplément de revenu garanti recevront un paiement supplémentaire de 200 \$.

Maintenant, j'aimerais parler des travailleurs étrangers temporaires. Premièrement, je tiens à réaffirmer qu'il demeure très important pour notre gouvernement de protéger les travailleurs étrangers temporaires durant la pandémie. J'ai été très attristée, en fait, j'ai été dévastée, quand j'ai appris que certains d'entre eux avaient contracté la COVID-19 et qu'il y avait même eu des décès. Je suis de tout cœur avec ces travailleurs et leurs proches.

Bien que nous ayons mis en œuvre des mesures exceptionnelles depuis le début de la pandémie, nous reconnaissons qu'il reste beaucoup à faire pour protéger les travailleurs étrangers temporaires qui viennent au Canada, et nous demeurons déterminés à trouver de nouveaux moyens pour ce faire.

Nous continuons de collaborer avec les provinces et les territoires, avec qui nous avons des responsabilités communes, ainsi qu'avec les pays partenaires, les associations d'employeurs, les organisations qui soutiennent les employeurs et d'autres intervenants, afin de répondre à ces graves préoccupations et veiller à la sécurité et au bien-être de tous les travailleurs au Canada. Par ailleurs, nous collaborons étroitement avec le gouvernement du Mexique, notamment en créant un groupe de personnes-ressources au sein des divers ministères des deux pays pour être en mesure de répondre immédiatement à toute situation émergente, le cas échéant. Nous avons également augmenté le nombre d'inspections, amélioré les efforts de communication proactive auprès des travailleurs et amélioré le respect des

[*Translation*]

Now let me say a word about students and youth.

We know this is an especially tough time for young people, students and recent graduates, because many of them are not eligible for the CERB. That's why, on April 22, we announced that we would be allocating \$9 billion in comprehensive support for post-secondary students and recent graduates.

[*English*]

Parliament passed An Act respecting Canada emergency student benefits on April 29 that enabled the four-month Canada Emergency Student Benefit, or the CESB. Students who are not receiving the CERB could be eligible to receive an additional \$1,250 per month between May and August. Eligible students with permanent disabilities and those with dependents under the age of 12 will receive an additional \$750 per month.

Our measures don't just end with the CESB. We allocated \$80 million to the Student Work Placement Program to help up to 20,000 post-secondary students find internships and employment-related experiences in their field of study. We're also investing \$153.7 million in the Youth Employment and Skills Strategy, which will create up to 6,000 new jobs for young people in areas of high demand such as health and essential services. We will also expand the eligibility criteria for the Canada Student Loans Program for September and double the amount of Canada Student Grants. These new measures are in addition to those already implemented to suspend repayment of student and apprenticeship loans and applicable interest for six months.

[*Translation*]

We know that many young Canadians are hoping to get a job this summer and are looking for safe and secure employment opportunities. That's why we've made temporary changes to the Canada Summer Jobs program to resolve issues that young people and employers were running into.

We increased the wage subsidy, expanded eligibility and provided more flexibility for employers.

mesures de conformité. Bien sûr, c'est avec plaisir que nous vous fournirons de plus amples informations sur ce dossier fort important, à votre demande.

[*Français*]

Je dirai maintenant un mot sur les étudiants et les jeunes.

Nous savons que c'est une période particulièrement difficile pour les jeunes, les étudiants et les diplômés récents, car bon nombre d'entre eux ne sont pas admissibles à la PCU. C'est pourquoi nous avons annoncé, le 22 avril dernier, un soutien complet de 9 milliards de dollars aux étudiants de niveau postsecondaire et aux diplômés récents.

[*Traduction*]

Le 29 avril dernier, le Parlement a adopté la Loi concernant la prestation canadienne d'urgence pour étudiants qui permet le versement échelonné sur quatre mois de la Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants. Les étudiants qui ne reçoivent pas la Prestation canadienne d'urgence pourraient être admissibles à recevoir un versement additionnel de 1 250 \$ par mois, pour la période allant de mai à août. Les étudiants admissibles qui vivent avec une invalidité permanente et ceux qui ont des enfants à charge de moins de 12 ans recevront un versement additionnel de 750 \$ par mois.

Nos mesures ne s'arrêtent pas à la Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants. Nous avons alloué une enveloppe de 80 millions de dollars au Programme de stages pratiques pour étudiants dans le but d'aider jusqu'à 20 000 étudiants de niveau postsecondaire à trouver un stage afin d'acquérir de l'expérience de travail liée à leur domaine d'études. Nous avons aussi investi 153,7 millions de dollars dans la Stratégie emploi et compétences jeunesse afin de créer jusqu'à 6 000 nouveaux postes pour les jeunes dans les domaines en forte demande comme la santé et les services essentiels. De plus, nous élargirons les critères d'admissibilité au Programme canadien de prêts aux étudiants pour le mois de septembre et nous doublerons les montants consentis dans le cadre du Programme canadien de bourses aux étudiants. Ces nouvelles mesures s'ajoutent à celles déjà mises en place, par exemple, la suspension du remboursement des prêts d'études et des prêts aux apprentis ainsi que des intérêts applicables pour une période de six mois.

[*Français*]

Nous savons que bon nombre de jeunes Canadiens espèrent travailler cet été et cherchent des emplois dans des milieux sains et sécuritaires. Nous avons donc temporairement modifié le programme Emplois d'été Canada, afin de régler les problèmes auxquels se heurtent les jeunes et leurs employeurs.

Par conséquent, nous avons augmenté les subventions salariales, élargi l'admissibilité et offert une plus grande marge de manœuvre aux employeurs.

[English]

Mr. Chair, these combined measures for workers, students, youth and persons with disabilities have been necessary to support Canadians during this crisis and have helped stabilize the economy. As we begin to safely restart our economy, our government will continue to be there to adapt and respond to the needs of Canadian workers as they begin to head back to work and re-enter the workforce.

I'll stop there, and I would love to hear your questions. Thank you.

The Chair: Thank you, minister. We will now proceed to questions, and I would like to remind all senators that you will have a maximum of three minutes each. Therefore, please ask your questions directly. To the witnesses, please respond concisely. Our clerk will make a hand signal to show that the time is over.

Senator Marshall: Welcome, minister, to you and your officials.

Thank you for your opening remarks where you outlined some of the programs, but at the end there, you did say that the objective now is to reopen the economy. I know there are billions of dollars being spent so far, but as I indicated, the emphasis now is on transitioning people back into the workforce. I'm from Newfoundland and Labrador, and I can see it happening at home. I'm in Ottawa this week, and I can see it happening.

What people are saying to me is that government wants the economy reopened. They want the private sector back to work. They want small businesses back to work. They want those organizations to do the heavy lifting, but the government has closed down Parliament. People want to see their parliamentarians in action. They want to see us, but most of us will end up going home, and we expect all these businesses to open and work through reopening the economy. They feel that government is being disingenuous. It is the old philosophy of, "Do as I say, not as I do." Would you care to comment on that?

Ms. Qualtrough: Thank you, senator, for your question. I appreciate that perspective absolutely.

I know we have worked very hard to try to find a balance in being available, being accountable, being transparent and at the same time following the advice of public health officials to social distance and not necessarily have a bunch of people

[Traduction]

Monsieur le président, ces mesures destinées aux travailleurs, aux étudiants, aux jeunes et aux personnes handicapées étaient nécessaires pour appuyer les Canadiens depuis le début de la crise et pour contribuer à stabiliser l'économie. Au fur et à mesure que nous redémarrons notre économie de manière sécuritaire, notre gouvernement continuera d'aider les travailleurs canadiens en instaurant les mesures dont ils ont besoin pour retourner au travail ou réintégrer le marché du travail.

Je m'arrête ici, mais je suis prête à répondre à vos questions. Merci.

Le président : Merci, madame la ministre. Nous passons maintenant à la période de questions. Honorables sénateurs, je vous rappelle que vous disposez d'un maximum de trois minutes pour prendre la parole. Par conséquent, je vous invite à poser vos questions de façon directe. Je demande aux témoins de fournir des réponses concises. Notre greffière vous fera un signe de la main pour vous avertir lorsque votre temps de parole sera épuisé.

La sénatrice Marshall : Je vous souhaite la bienvenue, madame la ministre, ainsi qu'aux fonctionnaires de votre ministère.

Je vous remercie également pour votre allocution d'ouverture dans laquelle vous avez expliqué certains programmes. Or, vers la fin, vous avez dit que l'objectif est de redémarrer l'économie. Je sais qu'il y a déjà des milliards de dollars qui ont été dépensés, mais comme je l'ai mentionné, le but est maintenant de favoriser le retour au travail. J'habite Terre-Neuve-et-Labrador, et c'est ce qui se passe chez moi. Je vois qu'à Ottawa, où je suis cette semaine, c'est aussi ce qui se produit.

Les gens me disent que le gouvernement veut redémarrer l'économie. Il veut que le secteur privé et les petites entreprises reprennent leurs activités. Il veut que ces organisations déploient des efforts considérables, mais il a interrompu les activités du Parlement. La population veut que les parlementaires retournent au boulot. Elle veut nous voir, mais la majorité d'entre nous n'aura d'autre choix que de retourner à la maison. Pourtant, nous nous attendons à ce que les entreprises rouvrent leurs portes et se chargent de redémarrer l'économie. Pour la population, le gouvernement fait preuve de mauvaise foi. C'est le vieil adage « Faites ce que je dis et non ce que je fais. » Auriez-vous quelque chose à dire à ce sujet?

Mme Qualtrough : Je vous remercie de votre question, madame la sénatrice. Je comprends entièrement votre point de vue.

Je sais que nous avons déployé des efforts considérables pour trouver l'équilibre entre d'un côté la disponibilité, la reddition de comptes et la transparence et, de l'autre, les consignes des autorités de la santé publique en ce qui concerne la distanciation

travelling from their home communities to Ottawa. The solution arrived at amongst all the parties was the current format of regular meetings of what we call the COVID committee, as you know, but basically includes all 338 MPs.

I can tell you I have answered hundreds of questions in very straightforward, two-and-a-half-hour meetings, four times a week, for the past number of weeks, in an attempt to get information out to Canadians and to parliamentarians. I work very closely with my critics. We answer all that we possibly can. But we strongly believe this is a better format for —

Maxime Fortin, Clerk of the Committee: Minister, sorry. I have to ask you to pause. The interpreters here are not able to interpret. The quality of the audio is not good enough on our end.

Senator Marshall: I could comment on the minister's comment just to say that I realize this is happening as you have said. That work is being done. That doesn't replace the ability of people to see their parliamentarians actually on the floor of the House. It can be done. You can have a variety of members from different parties. I know the Senate is sitting today. It could be done.

[Technical difficulties]

[Translation]

Senator Forest: Thank you, minister, and thank you to the members of your department.

My question is about seasonal workers. I'm from the Lower St. Lawrence and Gaspé region, which has a lot of seasonal workers in seasonal industries, like hospitality, fishing and agriculture.

The government extended the CERB to include seasonal workers who have exhausted their regular EI benefits and can't get a regular seasonal job because of COVID-19. That was the right thing to do.

However, this may just have put off the problem, because some workers won't have accumulated the minimum number of hours needed to qualify for EI by the fall. What's the plan for helping workers in seasonal industries who won't qualify for EI, so they can get through the winter?

Ms. Qualtrough: Thank you, senator. This is an issue I'm very concerned about, as it affects not only seasonal workers, but also women who are on maternity leave. A lot of people won't be able to work enough hours to qualify for EI in September.

sociale afin d'éviter que de nombreuses personnes de partout au pays quittent leur domicile pour se rendre à Ottawa. La solution qui a été adoptée par tous les partis est la formule actuelle du comité de la COVID, comme vous le savez, avec ses séances régulières auxquelles peuvent participer les 338 députés.

Je peux vous affirmer que j'ai répondu à des centaines de questions dans le cadre de ces séances toutes simples, de deux heures et demie chacune, à raison de quatre fois par semaine, avec comme objectif de transmettre de l'information aux Canadiens et aux parlementaires. Je travaille en étroite collaboration avec les porte-parole des autres partis. Nous répondons à toutes les questions dans la mesure du possible. Toutefois, nous pensons sincèrement que la formule actuelle est la meilleure pour...

Maxime Fortin, greffière du comité : Veuillez m'excuser, madame la ministre. Je dois vous demander de faire une pause. Les interprètes ne sont pas en mesure de faire leur travail. La qualité du son n'est pas assez bonne.

La sénatrice Marshall : Je dirai simplement, au sujet des propos de la ministre, que je vois que les choses se passent comme vous l'avez expliqué. Les travaux se poursuivent. Pour la population, cette formule ne remplace pas le fait de voir leurs parlementaires à la Chambre. Je sais que c'est possible. Vous pourriez réunir des députés de tous les partis. Je sais que le Sénat siège aujourd'hui. Ce serait possible.

[Difficultés techniques]

[Français]

Le sénateur Forest : Merci, madame la ministre, et merci aux membres de votre ministère.

Ma question concerne les travailleurs saisonniers. Je viens de la région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, où il y a beaucoup d'industries saisonnières et de travailleurs saisonniers. Pensons notamment à l'hôtellerie, à la pêche et à l'agriculture.

Le gouvernement a étendu la portée de la PCU aux travailleurs saisonniers qui ont épuisé leur droit aux prestations régulières de l'assurance-emploi et qui ne sont pas en mesure d'occuper un travail saisonnier régulier en raison de la COVID-19. C'était la meilleure chose à faire.

Cependant, on risque simplement d'avoir repoussé le problème, puisque certains n'auront pas accumulé le nombre minimal d'heures pour se qualifier à l'assurance-emploi à l'automne. Que prévoit-on pour aider les travailleurs des industries saisonnières qui ne pourront pas se qualifier à l'assurance-emploi pour passer l'hiver?

Mme Qualtrough : Merci, sénateur. C'est vraiment une question qui me préoccupe, non seulement pour les travailleurs saisonniers, mais également pour les femmes qui reçoivent des prestations de maternité. Il y a beaucoup de gens qui

We're working on finding a solution as we speak. Sometime in the next few weeks, we'll announce what we're going to do. We certainly don't want to neglect these people.

We're working very hard to fix this problem. Maybe Mr. Flack has something to add.

Senator Forest: Thank you, minister.

Graham Flack, Deputy Minister, Employment and Social Development Canada: The government has already announced a change for those who haven't accumulated enough hours. People whose eligibility for benefits ended on December 29 of last year will now be eligible.

Last week, the government also announced that it would add two four-week periods for the CERB. Seasonal workers will be eligible.

As the minister said, we're working very hard to find solutions for people who won't have accumulated enough hours for the next season.

Ms. Qualtrough: I'd like to add that we've already made a decision about fishers.

[*English*]

The Chair: Let us take five minutes to try to find a solution.

(The committee suspended.)

(The committee resumed.)

Senator Richards: Thank you, minister, for being here today. My question is quick and simple. I don't know if there's a simple answer. The national unemployment average is now at 19%. I imagine that in New Brunswick, where I come from, it's far higher than that. Do you have any way to predict the level of unemployment in the next few months and how high it might go? How hard will it be to restart the engine of the economy with so many people out of work? I'm wondering if you have any thoughts on that. Thank you.

Ms. Qualtrough: Thank you, senator.

In May, the national unemployment rate was 13.7%. But, as you indicated, that doesn't really tell the whole story because it doesn't capture people who have been furloughed maybe or their hours have been reduced to nothing. It's hard to predict what will happen in the next months. We're watching it closely. We're trying to reorient our programs to encourage back to work, to

n'accumuleront pas assez d'heures pour se qualifier à l'assurance-emploi en septembre. Nous travaillons donc actuellement à trouver une solution. Au cours des prochaines semaines, nous annoncerons ce que nous allons faire; nous ne voulons absolument pas laisser ces personnes de côté.

Nous travaillons très fort pour résoudre ce problème. Je ne sais pas si M. Flack aurait autre chose à ajouter.

Le sénateur Forest : Merci, madame la ministre.

Graham Flack, sous-ministre, Emploi et Développement social Canada : Pour ceux qui n'ont pas accumulé assez d'heures, le gouvernement a déjà annoncé un changement, c'est-à-dire que ces personnes, dont l'éligibilité aux prestations a pris fin le 29 décembre dernier, seront désormais éligibles.

De plus, le gouvernement a annoncé la semaine dernière qu'il allait ajouter deux périodes de quatre semaines pour la PCU; les travailleurs saisonniers y seront éligibles.

On travaille très fort, comme la ministre l'a mentionné, pour trouver des solutions pour les gens qui n'auront pas accumulé assez d'heures pour la prochaine saison.

Mme Qualtrough : J'aimerais ajouter que nous avons déjà pris une décision au sujet des pêcheurs.

[*Traduction*]

Le président : Prenons cinq minutes pour trouver une solution.

(La séance est suspendue.)

(La séance reprend.)

Le sénateur Richards : Je vous remercie, madame la ministre, de votre présence aujourd'hui. Ma question sera brève, mais je ne sais pas si on peut lui apporter une réponse simple. Le taux moyen de chômage au pays se situe maintenant à 19 %. J'imagine qu'au Nouveau-Brunswick, d'où je viens, ce taux est beaucoup plus élevé. Êtes-vous en mesure de prédire ce que sera le taux de chômage au cours des prochains mois et jusqu'où il pourrait grimper? À quel point sera-t-il difficile de redémarrer l'économie avec autant de personnes sans emploi? Je me demande quels sont vos commentaires à ce sujet. Merci.

Mme Qualtrough : Merci, sénateur.

En mai, le taux national de chômage se situait à 13,7 %. Mais, comme vous l'avez laissé sous-entendre, ce chiffre ne dit pas tout parce qu'il ne tient pas compte des travailleurs qui ont possiblement été mis au chômage technique ou qui se sont retrouvés sans aucune heure de travail. Il est difficile de prédire ce qui se produira dans les prochains mois. Nous suivons

support people as they go back to work. But there's no real way beyond tracking, as we do monthly, to predict with any amount of certainty right now as we don't know which sectors will reopen, in what order, and how many workers will have jobs to go back to. But, quite frankly, it is not a rosy picture, and we want to make sure we continue to support people.

Senator Richards: Thank you very much.

Senator Harder: Thank you, minister. Let me begin by simply offering my thanks and congratulations to you and your department. I think when the history of this whole series of measures is taken, the systems and policy rethink at ESDC will be the story in many ways.

I want to focus a little on gaps. You mentioned earlier the seasonal agricultural workers program, and you whet my appetite by saying there were more initiatives that the government was prepared to do, either separately or in concert with other stakeholders, provinces and partner countries. This is a very important program, particularly at this time of year, and I'd like to hear a little more about that.

There's another gap I've been speaking to over the last number of weeks, and that's with respect to international students. While I very much appreciate the \$9 billion program for students, there is a gap of support to international students. I'm informed that, at the end of March, about 565,000 international students were in Canada, and about 80% of them were unable to get to their country of origin as a result of the restrictions. If we take half of that, let's say 300,000 students that will require or have some degree of stress as to whether or not they'll be able to continue their studies, there is a gap that I would encourage you to consider by offering support through the student aid programs at our community colleges and universities for that population of some 300,000 who will otherwise either not be able to attend, be in some financial difficulty or have to return home at a significant disruptive cost to the institutions.

I'd like to hear your comment on those gaps.

Ms. Qualtrough: Thank you, senator. Those are both important questions and issues that we are facing head on and working on solutions for.

I'll start with international students. As you know, international students are indeed eligible for the CERB. By our best information, in February, around 40% of students in Canada

l'évolution de la situation de près. Nous essayons d'ajuster nos programmes de manière à faciliter un retour au travail et à soutenir les travailleurs durant cette transition. Hormis un suivi mensuel, il n'est pas possible de faire des prédictions précises parce que nous ne savons pas quels secteurs redémarreront, ni dans quel ordre ils le feront, ni combien de travailleurs retrouveront leur emploi. En toute honnêteté, le portrait n'est pas reluisant, et nous voulons poursuivre nos efforts pour soutenir la population.

Le sénateur Richards : Merci beaucoup.

Le sénateur Harder : Merci, madame la ministre. J'aimerais d'abord vous offrir, à vous et à votre ministère, mes remerciements et mes félicitations. Je crois que lorsque toute cette situation sera chose du passé, ce dont nous nous souviendrons, ce sont les mesures de soutien que votre ministère a mises en œuvre grâce à un réajustement des systèmes et des politiques.

J'aimerais attirer l'attention sur de petites lacunes. Vous avez parlé plus tôt du Programme des travailleurs agricoles saisonniers, puis vous avez piqué ma curiosité en disant que d'autres initiatives sont en cours de préparation, que ce soit à l'échelon fédéral ou par l'entremise de partenariats avec des intervenants, les provinces ou des pays partenaires. C'est un programme très important, surtout à ce temps-ci de l'année, et j'aimerais que vous nous donniez plus de détails à ce sujet.

Au cours des dernières semaines, j'ai aussi parlé d'une autre lacune, une qui touche les étudiants étrangers. Même si je suis très content du programme de 9 milliards de dollars pour les étudiants, il y a des lacunes en ce qui concerne les étudiants étrangers. J'ai été informée qu'environ 565 000 étudiants étrangers se trouvaient au Canada à la fin mars, et qu'environ 80 % d'entre eux étaient dans l'incapacité de retourner dans leur pays d'origine en raison des restrictions en vigueur. Si nous prenons la moitié de ce nombre, disons 300 000 étudiants qui auront besoin d'aide ou qui ressentent du stress ne sachant pas s'ils pourront poursuivre leurs études ou non, nous voyons qu'il y a une disparité que je vous demande de prendre en considération, en offrant du soutien par l'entremise des programmes d'aide aux étudiants dans les collèges communautaires et les universités pour ces quelque 300 000 étudiants qui, autrement, ne pourront pas poursuivre leurs études, seront en difficulté financière ou devront retourner à la maison, ce qui entraînerait des pertes énormes pour les institutions.

J'aimerais entendre ce que vous avez à dire sur ces lacunes.

Mme Qualtrough : Merci, sénateur. Ce sont là deux questions importantes auxquelles nous nous sommes attaqués et tentons de trouver des solutions.

Je vais commencer par les étudiants étrangers. Comme vous le savez, les étudiants étrangers sont en fait admissibles à la PCU. Selon les données dont nous disposons, au Canada, au mois de

were working, including international students, which leads us to believe that a significant number of students — completely acknowledging the gap — are in fact eligible and getting the CERB. When we did the student benefit, as you know, we made a choice to mirror our financial aid policy and make that benefit available only to Canadian citizens and permanent residents, which does leave a gap.

To be honest, the Minister of Immigration and myself are seized with finding ways, working with universities and colleges, both to support international students right now who are on the ground and, as we look to a near future timeline, students wanting to potentially come to Canada to start or to continue their studies in the fall. We did make adjustments through IRCC to allow international students to work more while they're studying, but that hasn't helped enough people. We're really digging in on what we can do to help.

Graham, I don't know if you have anything to add.

The Chair: Minister, thank you. If there are any additional comments to be added, please have your officials put them in writing to the clerk.

Ms. Qualtrough: I will. Thank you.

Senator Smith: Welcome, minister.

We've learned that the government's recent plans to crack down on CERB fraud include potentially the imposition of fines and even jail time. That seems to be a shift from when the plan was originally implemented. How will you determine whether a claim was made by mistake, because the honesty of Canadians was discussed early on in this program? How do you determine whether it was a mistake or a willing attempt to game the system?

Second, will the imposition of penalties be retroactive to the start of the program?

Ms. Qualtrough: Thank you.

As you know, the legislation from last week would have imposed both penalties and criminal offences. We heard loud and clear — and I remain committed to not in any way penalizing someone who honestly commits a mistake or error or somebody who gets an extra payment — there was a sentiment that we needed more robust ways to enforce our measures at the back end.

The criminal offence portion of the legislation, were it passed, would not be retroactive. It would start as of Royal Assent. The penalties piece would be retroactive to the start of CERB. I'll note that the penalty or the offences don't apply to the entire

février, environ 40 % des étudiants travaillaient y compris les étudiants étrangers, ce qui nous permet de déduire — sans nier aucunement la lacune — que de nombreux étudiants sont en fait admissibles à la PCU et la reçoivent. Lorsque nous avons mis au point la prestation pour étudiants, comme vous le savez, nous avons décidé de la calquer sur notre politique d'aide financière et d'en limiter l'admissibilité aux citoyens canadiens et aux résidents permanents, ce qui laisse effectivement une lacune.

En fait, le ministre de l'Immigration et moi-même travaillons, en collaboration avec les universités et les collèges, à trouver des moyens, d'aider et les étudiants étrangers qui sont ici maintenant et, dans un horizon rapproché, les étudiants qui pourraient vouloir venir au Canada pour commencer ou poursuivre des études à l'automne. Nous avons apporté des changements par l'intermédiaire d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada pour permettre aux étudiants étrangers de travailler davantage pendant leurs études, mais cela n'a pas permis d'aider assez de gens. Nous nous appliquons à trouver des solutions à ce problème.

Monsieur Flack, vous avez peut-être quelque chose à ajouter?

Le président : Merci, madame la ministre. Si votre équipe a des détails à ajouter, je lui demanderais de les transmettre à la greffière par écrit.

Mme Qualtrough : Je le ferai. Merci.

Le sénateur Smith : Bienvenue, madame la ministre.

Nous avons appris que les mesures prévues par le gouvernement récemment pour sévir contre les fraudes liées à la PCU pourraient comprendre des amendes et même des peines d'emprisonnement. On dirait que le gouvernement a changé son fusil d'épaule. Comment allez-vous faire pour faire la distinction entre une erreur et de la mauvaise foi? On avait bien parlé de l'honnêteté des Canadiens au début de ce programme. Comment allez-vous faire pour déterminer s'il s'agit d'une erreur ou d'une tentative intentionnelle de frauder le système?

Autre chose : les peines seront-elles rétroactives en date du début du programme?

Mme Qualtrough : Merci.

Comme vous le savez, le projet de loi présenté la semaine dernière prévoyait des peines et des infractions criminelles. Nous avons bien compris — et il reste absolument hors de question qu'on pénalise quelqu'un qui fait une erreur sans le vouloir ou qui touche un paiement supplémentaire... on jugeait que des mesures plus vigoureuses s'imposaient à la fin du processus.

Si la mesure législative était adoptée, la partie infraction criminelle ne serait pas rétroactive. Elle n'entrerait en vigueur qu'au moment de la sanction royale. Le volet amendes serait rétroactif au début de la PCU. Les pénalités et les infractions ne

legislation. For example, the requirement that people be out there reasonably looking for work and taking jobs when it's reasonable to do so is not captured within the penalty or offence system.

I can tell you that three months into this, my message hasn't changed. We're going to work with Canadians where there are errors and mistakes. But quite frankly, we have learned of situations where people are preying on the vulnerable and taking advantage of seniors, and we want to make sure those people are held to account.

Senator Smith: Wouldn't it have been easier if the application process had provided warnings to the applicants at the beginning about fraud, just to make it simpler so you wouldn't have to go into more of an evaluation of the actual system?

Ms. Qualtrough: I hear you, senator and, of course, in hindsight we could have picked better words, but from the beginning we wanted to get money into the hands of people as quickly as possible and we committed to do all the follow-up, and both CRA and ESDC have that capacity and it will be done.

Senator Smith: Thank you.

[*Translation*]

Senator Dagenais: I have two questions. When we look at the CERB envelopes the Prime Minister announced, there's a problematic gap between what he says during his daily press briefings and reality. For example, he announced \$73 billion for the emergency assistance program at \$2,000 per month, but the revised estimates for May say \$45 billion. That is almost \$4 billion less per month. Can you tell us where the missing \$28 billion from the initial announcement went? Is the Prime Minister fiddling with the numbers so he can make more announcements while giving less money to Canadians?

My second question is about the unemployment rate and the labour shortage. Some people are sitting back collecting the CERB even though their jobs are available. Others are asking their employer to pay them under the table. Can you tell us what the government is going to do to get them back to work?

touchent pas toute la mesure législative. Elles ne s'appliquent pas, par exemple, à l'exigence voulant que les gens fassent des efforts raisonnables pour se trouver un emploi et acceptent un emploi lorsqu'il est raisonnable de le faire.

Après trois mois, mon message est toujours le même. Nous allons travailler avec les Canadiens dans les cas d'erreurs. Par contre, on nous rapporte des cas où certaines personnes profitent des gens vulnérables et des aînés. Ces gens doivent être tenus responsables de leurs actes.

Le sénateur Smith : N'aurait-il pas été plus simple de donner des avertissements concernant la fraude dès le départ dans le processus de demande pour éviter un travail d'analyse après coup?

Mme Qualtrough : Je comprends ce que vous dites, sénateur, et, avec le recul, il est vrai que nous aurions pu choisir d'autres mots, mais notre but au départ était de voir à ce que les gens puissent toucher l'argent le plus rapidement possible. Nous nous sommes engagés à faire le suivi nécessaire et tant l'Agence du revenu du Canada qu'Emploi et Développement social Canada ont la capacité voulue pour le faire et verront à ce que ce soit fait.

Le sénateur Smith : Merci.

[*Français*]

Le sénateur Dagenais : J'ai deux questions. Lorsqu'on examine les enveloppes annoncées par le premier ministre en ce qui concerne la PCU, on peut constater des écarts inquiétants entre les propos qu'il prononce lors de ses conférences de presse quotidiennes et la réalité. Par exemple, il a annoncé une enveloppe de 73 milliards de dollars pour le programme d'aide d'urgence à raison de 2 000 \$ par mois. Cependant, les projections du mois de mai ont été révisées à 45 milliards de dollars; il s'agit d'une diminution de presque 4 milliards de dollars par mois. Êtes-vous en mesure de nous dire où sont allés les 28 milliards de dollars manquants par rapport à l'annonce de départ? Le premier ministre joue-t-il avec les chiffres pour multiplier les annonces, mais en donnant moins d'argent aux Canadiens?

Ma deuxième question porte sur le taux de chômage et le manque de main-d'œuvre. Êtes-vous en mesure de nous dire aujourd'hui quelles sont les actions que le gouvernement prendra pour retourner sur le marché du travail ceux et celles qui se contentent de recevoir les prestations de la PCU alors que leur

Ms. Qualtrough: Those are two good questions, important questions. To answer your first question, our projections were based on what we thought the CERB would cost.

[English]

Now that we are almost four months in, with 8 million people on CERB as of June 4, paying everybody \$2,000 per month for the time period that had elapsed, we were at a \$44 billion price. The average is about \$17 billion per month at its peak. Of course, we have fewer people on CERB now. A million people are no longer on CERB that were on CERB a month ago, which leads me to your second question.

We are doing everything possible to incentivize work and not disincentivize work. CERB was created under different circumstances when we wanted people to stay at home and not work for health reasons, and now we want people to go back to work and to look for work actively. We are changing the attestation to reflect an expectation that people take a job when it's offered to them, that they are actively looking for jobs when they can. This would have been legislated last week, but it doesn't mean we can't codify that requirement in the attestation. We are providing access to the job bank directly on the attestation page like we're doing with the students.

More broadly, what we're hearing is that people want to work. Evidence of that is last month there were 290,000 jobs created, most of them in low-income positions, meaning people who could have chosen to be on the CERB and instead chose to work. So I'm very confident that people, when offered and when able to do so, will choose to work the vast majority of the time.

Senator Galvez: Thank you, Minister Qualtrough.

My question is concerning the funds that are going to universities and research. Almost half a billion dollars has been given in the form of funds to maintain support for research training and research staff at Canadian universities, but also in the form of operating grants. These operating grants go for vaccines, diagnostic therapies, clinical management, health system interventions, et cetera. But because of the hiring, these calls for grants have brought 1,500 proposals. There are more than a hundred projects on vaccines. I feel like these funds will be diluted in the system, but most important, I wonder what are the mechanisms that are in place to follow up with each of these funding recipients and what are the methods that could be used to measure the success of this support. Thank you.

emploi est encore disponible, ou qui demandent à leur employeur de les payer au noir?

Mme Qualtrough : Ce sont deux bonnes et importantes questions. En ce qui a trait à votre première question, nous avons fait des projections sur ce que nous pensions qu'allait coûter la PCU.

[Traduction]

Après presque quatre mois et avec huit millions de personnes touchant la PCU au 4 juin à raison de 2 000 \$ par mois pendant la période écoulée, nous en étions à 44 milliards de dollars. La moyenne est d'environ 17 milliards de dollars par mois au plus haut. Il y a évidemment moins de gens qui reçoivent la PCU maintenant. Comparativement à il y a un mois, un million de personnes de moins touchent la PCU, ce qui m'amène à votre deuxième question.

Nous faisons tout ce que nous pouvons pour inciter les gens à travailler plutôt que l'inverse. La PCU a été créée dans des circonstances différentes, à un moment où nous voulions, pour des raisons sanitaires, que les gens restent chez eux au lieu d'aller travailler. À présent, nous demandons aux gens de retourner au travail, de travailler ou de chercher activement du travail. Nous modifions l'attestation pour montrer que nous nous attendons à ce que les gens acceptent un emploi lorsqu'on leur en offre un, à ce qu'ils recherchent activement un emploi si leur situation le leur permet. Cela aurait été imposé par voie législative la semaine dernière, mais cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas codifier cette exigence dans l'attestation. Nous fournissons l'accès au Guichet-Emplois directement sur la page de l'attestation, comme nous le faisons avec les étudiants.

De façon générale, d'après ce qu'on nous dit, les gens veulent travailler. D'ailleurs, le mois dernier, 290 000 emplois ont été créés. Ce sont des emplois à faible revenu pour la plupart, ce qui veut dire que des personnes qui auraient pu opter pour continuer de toucher la PCU ont plutôt choisi de travailler. Je suis donc convaincue que la grande majorité des gens qui peuvent travailler vont le faire quand on leur offre un emploi.

La sénatrice Galvez : Merci, madame la ministre.

Ma question porte sur les fonds destinés aux universités et à la recherche. Presque un demi-milliard de dollars ont été accordés par l'entremise de fonds pour financer la formation en recherche et le personnel de recherche dans les universités canadiennes. De l'argent a aussi été accordé sous forme de subventions de fonctionnement. Ces subventions sont destinées à divers éléments, comme les vaccins, le diagnostic, le traitement clinique, les interventions du système de santé, et cetera. Or, à cause de l'embauche, 1 500 propositions ont été présentées dans le cadre de ces appels. Il y a plus de 100 projets liés aux vaccins. J'ai l'impression que ces fonds risquent d'être dilués dans le système, mais je me demande surtout quels sont les mécanismes prévus pour faire un suivi auprès des bénéficiaires de ces fonds

Ms. Qualtrough: To be honest, senator, I don't have a lot of information on the grants to the universities, but, of course, I can follow up and get you more information.

With respect to the investment ESDC has made, we've put in \$291 million to support up to 40,000 student researchers and postdoctoral fellows through the federal granting councils. I apologize. I do not like not having the granular detail you've asked.

Graham, can you answer or commit to following up for the senator?

Mr. Flack: We can follow up through our colleagues at the Department of Innovation, Science and Economic Development because they've led the work in this area. We haven't been involved in the direct funding to the universities for this feature.

Senator M. Deacon: Thank you, Minister Qualtrough, for being with us and doing our best this morning together.

I'm going to pose a question that you discussed a bit earlier around migrant workers. A few weeks ago, during one of our meetings, I asked the Canadian Federation of Agriculture about the safety of migrant workers that you've touched on. I was assured the quality control measures were in place. We now are aware, sadly, that three migrant workers have died of COVID-19, hundreds more infected. Complaints of inadequate conditions are pretty dominant, according to the Migrant Workers Alliance for Change. In their June 8 report, the authors suggest that racism leaks into these interactions as well with a high number of complaints from Caribbean workers, who are mostly black men. It became apparent at the outset of the lockdown that these workers are vital to our food supply and food chain. I know your department is conducting inspections, but it is also my understanding that most of these inspections have been done virtually since the outbreak began. Clearly, you're working on more being done, both in the present context and moving forward.

What more do you think the government can do to ensure these workers will be treated with dignity and respect to health to protect them from undue exposure to COVID-19 and see that we sort out the minority of employers who are guilty of infractions

et les méthodes qui pourraient être employées pour mesurer l'efficacité de ce soutien. Merci.

Mme Qualtrough : Honnêtement, madame la sénatrice, je n'ai pas beaucoup d'informations sur les subventions aux universités, mais, bien sûr, je peux me renseigner pour vous.

En ce qui a trait aux fonds injectés par Emploi et Développement social Canada, nous avons dégagé 291 millions de dollars pour appuyer 40 000 chercheurs étudiants et récipiendaires de bourses de recherches postdoctorales par l'entremise des conseils subventionnaires fédéraux. Je suis désolée de ne pas avoir les informations à ma disposition pour vous donner les détails précis que vous m'avez demandés.

Monsieur Flack, pourriez-vous répondre ou vous engager à vous renseigner pour la sénatrice?

M. Flack : Je peux me renseigner auprès de nos collègues du ministère de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique, car ce sont eux qui ont dirigé le travail lié à cette mesure. Nous n'avons pas participé au financement direct des universités.

La sénatrice M. Deacon : Merci, madame la ministre, d'être parmi nous ce matin afin qu'ensemble nous fassions de notre mieux.

Ma question porte sur ce que vous avez dit plus tôt au sujet des travailleurs migrants. Il y a quelques semaines, pendant une réunion du comité, j'ai posé une question au représentant de la Fédération canadienne de l'agriculture concernant la santé et la sécurité des travailleurs migrants, un sujet que vous venez d'aborder. On m'a assuré que des mesures de contrôle de la qualité étaient en place. Malheureusement, nous savons maintenant que trois travailleurs migrants sont morts de la COVID-19 et que des centaines d'autres en sont atteints. Les travailleurs migrants se plaignent beaucoup des conditions de travail et de vie inadéquates, selon la Migrant Workers Alliance for Change. Les auteurs du rapport publié le 8 juin par cet organisme sont d'avis que les interactions entre les travailleurs migrants et leurs employeurs sont teintées de racisme. Il y a notamment un nombre élevé de plaintes de la part de travailleurs venant des Caraïbes, qui sont surtout des hommes de race noire. Dès le début des mesures de confinement, il est apparu évident que ces travailleurs représentent un maillon vital de notre chaîne d'approvisionnement alimentaire. Je sais que votre ministère procède à des inspections, mais je crois également comprendre que depuis le début de la pandémie, la plupart de ces inspections ont été effectuées de manière virtuelle. Vous vous efforcez manifestement d'en faire plus à la fois maintenant et à l'avenir.

À votre avis, qu'est-ce que le gouvernement pourrait faire de plus pour garantir que ces travailleurs soient traités dignement et respectueusement, en tenant compte de leur santé, de manière à les protéger contre une exposition déraisonnable à la COVID-19,

and are leaving a black eye on this crucial and by and large very decent, very respectful, very essential industry?

Ms. Qualtrough: Thank you, senator.

Like so many of our systems, the Temporary Foreign Workers Program has really been exposed as a broken program that needs to be fixed. We knew this. Like in long-term care, like in others, we now have an obligation to do whatever we possibly can, an obligation we've had forever, by the way. It's not new. We jumped in with both feet when the pandemic broke, working and focusing our efforts on quarantine, making sure that we worked with governments like Mexico so they could feel that their citizens would be safe upon arrival. We gave funds to employers to offset some of the costs of quarantine. We made best efforts through regulatory change to ensure broader compliance and that the people were being paid. But, as you have highlighted, simply not enough. That report is horrific in terms of what it reveals in terms of working conditions, working requirements, pay. I could go on. You've obviously read the report. We are redoubling our efforts.

The quarantine measures were quite successful in the sense that people were safe during those two weeks. The challenge has become that once they left quarantine, they've gotten ill. That's on us, and we need to figure out what we can do. We know the working conditions are challenging. We have to work with provinces and other countries. Jurisdictional situations are complicated, but that doesn't in any way excuse the fact that we need to take a leadership role as the federal government. We are beefing up our inspections, going back to on-site inspections. We're doing a tiger team approach where outbreaks are happening where the Public Health Agency and us are going in and doing work site assessments to figure out what's going on and how we can help. We're looking at starting discussions around a national housing standard for workers. Honestly, I could have an entire hour-long conversation, senator, and would be happy to do this with you, but I can tell you this is my number one priority right now.

Senator Klyne: Thank you, Minister Qualtrough, for meeting with us today and for all the work you and your colleagues and staff have been doing on behalf of Canadians.

mais aussi pour découvrir la minorité des employeurs qui sont coupables d'infractions et qui ternissent la réputation de cette industrie indispensable et, dans l'ensemble, très honnête, très respectueuse et absolument essentielle?

Mme Qualtrough : Merci, madame la sénatrice.

Comme tant d'autres systèmes canadiens, le Programme des travailleurs étrangers temporaires s'est révélé être un programme défaillant qu'il faut corriger. Nous le savions. Comme pour les soins de longue durée, entre autres, nous avons maintenant l'obligation de prendre tous les moyens à notre disposition pour corriger la situation. D'ailleurs, c'est une obligation que nous avons toujours eue; elle n'est pas récente. Nous n'avons ménagé aucun effort depuis le début de la pandémie. Nous avons misé sur la quarantaine, en collaborant avec les gouvernements d'autres pays, comme le Mexique, pour qu'ils aient confiance que leurs citoyens seraient en sécurité une fois arrivés au Canada. Nous avons donné de l'argent aux employeurs pour contrebalancer certains coûts de la quarantaine. En adoptant de nouvelles mesures, nous avons fait de notre mieux pour encourager les gens à respecter le confinement tout en recevant une rémunération. Cependant, comme vous l'avez dit, ce n'est tout simplement pas suffisant. Les conditions de travail, les exigences du travail, la rémunération et j'en passe, qui sont exposés dans le rapport dont vous parlez, sont horribles. Il est évident que vous avez lu le rapport. Nous redoublons d'efforts dans ce dossier.

Les mesures de quarantaine ont très bien fonctionné, en ce sens que les gens étaient en sécurité pendant les deux semaines d'isolement. Le problème est qu'une fois qu'ils ont quitté les lieux de quarantaine, ils sont tombés malades. Il nous revient de trouver comment corriger cette situation. Nous savons que les conditions de travail sont difficiles. Nous devons collaborer avec les provinces et avec d'autres pays. Les situations où interviennent plusieurs administrations sont compliquées, mais ce n'est en aucune manière une excuse : le gouvernement fédéral doit faire preuve de leadership. Nous renforçons les inspections et nous reprenons les inspections sur les lieux. Avec l'Agence de la santé publique du Canada, nous avons formé une équipe spéciale qui collabore sur les lieux d'éclousions pour effectuer des évaluations, comprendre ce qui est arrivé et trouver des moyens d'aider. Nous songeons à entamer des discussions sur une norme nationale en matière de logement pour les travailleurs. Bien franchement, je pourrais vous en parler pendant toute une heure, madame la sénatrice, et je serais heureuse de le faire, mais je me contenterai de vous dire que c'est ma priorité absolue en ce moment.

Le sénateur Klyne : Merci, madame la ministre, de nous rencontrer aujourd'hui et de tout le travail que vous ainsi que vos collègues et votre personnel accomplissez pour le compte des Canadiens.

I want to ask a question that relates to reopening shuttered businesses. As provincial governments announce a phased approach to reopen businesses, the objective now will be to get a significant portion of the workforce back to work when given reasonable notice to return to a safe workplace. Government announcements aside, it is the employer that has a duty to protect their workers and decide if they should or can reopen. Businesses will have to factor in the cost and time to make any physical changes and to install a new set of operating procedures, costs to get customers to come back, and they must ensure they can secure staffing levels to meet customers' expectations. Finally, businesses will need to consider their financial position after burning through some or all of their cash reserves while shut down, and whether a credit facility will be required to take them beyond the wiggle room that might be afforded them via wage subsidies.

Have you and/or your ministerial colleagues given consideration to assisting with the reopening costs of a shuttered business, including the costs associated with transforming the business to adopt the incrementally new safety measures for safe return of employees and customers, the working capital that will be required to lure customers back and pay the monthly overhead to carry the business through the initial months of reopening?

Ms. Qualtrough: That is a very important question. What I think I hear you saying is basically the programs our government has put in place have focused on businesses staying afloat. You're talking about the additional expenses associated with the new normal of doing business in COVID. I think they're very important. I know we're working on a number of reopening measures with the provinces. The \$14 billion announcement to transfers to the provinces will go a long way in terms of creating the safety conditions that you're talking about as we prepare to reopen but also prepare for the likelihood of a second wave of COVID. It is hoped, whether it's CEBA or the wage subsidy, this will give businesses some capacity. It remains to be seen whether this will be sufficient.

Senator Boehm: Thank you very much, minister, for being with us today, and as well your team. I want to congratulate you on all the hard work you have undertaken.

I have two questions that are related to the disabilities portion of your portfolio. The first one is with respect to the payments that are going to the disabled, the one-time payment. It seems to me that if you have a Disability Tax Credit certificate, as authorized by CRA, you have an advantage. But if you don't,

Ma question porte sur la réouverture des commerces. Maintenant que les gouvernements provinciaux ont annoncé une réouverture progressive des commerces, l'objectif est d'aider une proportion importante de la population active à retourner au travail quand elle reçoit un préavis raisonnable qu'il est sécuritaire de le faire. Abstraction faite des annonces du gouvernement, c'est à l'employeur qu'il incombe de protéger les employés et de décider s'il devrait et s'il peut rouvrir. Les entreprises devront prendre en compte le temps et l'argent requis pour effectuer les changements physiques qui s'imposent, pour mettre en œuvre de nouvelles procédures opérationnelles et pour inciter les clients à revenir. Elles doivent aussi veiller à embaucher suffisamment d'employés pour répondre aux attentes des clients. Enfin, elles doivent tenir compte de leur situation financière, car elles auront dépensé une partie, voire la totalité de leurs réserves de liquidités pendant la période de fermeture. Elles doivent décider si elles ont besoin d'une facilité de crédit, dans le cas où elles auraient besoin d'une plus grande marge de manœuvre que celle que leur offre la Subvention salariale d'urgence du Canada.

Est-ce que vous ou vos collègues du Cabinet avez songé à aider les commerces à payer les coûts associés à la réouverture, notamment la transformation de l'entreprise pour adopter petit à petit les nouvelles mesures de sécurité obligatoires pour protéger les employés et les clients, les fonds de roulement nécessaires pour attirer les clients et les frais généraux mensuels des premiers mois de réouverture?

Mme Qualtrough : C'est une question très importante. Si je comprends bien, vous dites que les programmes mis en place par le gouvernement avaient comme but d'aider les entreprises à rester à flot. Vous parlez maintenant des dépenses supplémentaires associées à la nouvelle norme pour les entreprises, à l'ère de la COVID. Je pense qu'elles seront très importantes. Je sais que nous collaborons avec les provinces à l'élaboration d'un certain nombre de mesures de réouverture. Les 14 milliards de dollars en transferts aux provinces que nous venons d'annoncer contribueront grandement à la création des conditions de travail sûres dont vous parlez, alors que les entreprises se préparent à la réouverture, mais aussi à une éventuelle deuxième vague de COVID. Qu'il s'agisse du Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes ou de la Subvention salariale d'urgence du Canada, nous espérons que ce soutien offrira aux entreprises un moyen de rester à flot. Il reste à voir si ces mesures suffiront.

Le sénateur Boehm : Je vous remercie, madame la ministre, ainsi que votre équipe, d'être parmi nous aujourd'hui. Je tiens à vous féliciter de tout le travail que vous avez entrepris.

J'ai deux questions sur la partie de votre portefeuille qui vise les personnes handicapées. La première concerne les paiements versés aux personnes handicapées, c'est-à-dire le paiement unique. Il me semble que si l'on a un certificat pour le crédit d'impôt pour personnes handicapées, qui est approuvé par

given that an announcement was made on June 5 regarding the June 1 deadline and it takes about eight weeks to get this through CRA in terms of getting a certificate and having a doctor's certificate to back it up, are you doing anything to ensure that people who might be eligible for this payment are not falling between the cracks?

The related question is with respect to the national Workplace Accessibility Stream, which includes funds related to setting up accessible and effective work-from-home measures. How will those funds be distributed? Do they go to the employer or to the individuals? If the individual is moving from a place of employment to the home, does that mean they could, for example, take some of their equipment with them? I'm thinking particularly of federal public servants as well in that respect. Thank you.

Ms. Qualtrough: Thank you.

First of all, we want to make sure, with respect to DTC eligibility, if you had an application in progress, that the fact that COVID means we're processing things slower doesn't impact your ability to qualify. As long as you had applied for the DTC — whether or not that application had been processed — we're going to work our way through the entire backlog. What will happen is you'll get your DTC eligibility retroactive to the date of your doctor's determination that you should be eligible, if CRA agrees with that. The hope is, even if it takes weeks to go through the backlog, that nobody that had an application in process as of June 1 will be deemed ineligible, because it's not fair to do that to people.

Thanks for asking about the Workplace Accessibility fund. That's going to be delivered through the Opportunities Fund for Persons with Disabilities, which is an ESDC program. Right now, the thinking is we'll direct it through organizations to support workers and employers. We're looking if we can make that support more direct to employers or workers. Quite frankly, \$15 million isn't a lot of money. I hope we can get more money for oncoming years for this program. The idea is organizations that support employees or workers will be able to get them the accommodations they need working with their employers to transition to working differently in the new reality.

Senator Duncan: Thank you, minister and your staff, for being here today. We appreciate you working with us, despite the technology.

l'Agence du revenu du Canada, on a un certain avantage. Cependant, depuis l'annonce du 5 juin concernant la date limite du 1^{er} juin — et compte tenu du fait qu'il faut environ huit semaines pour obtenir le certificat de l'Agence du revenu du Canada et un certificat médical à l'appui —, avez-vous pris des mesures pour que les gens qui n'ont pas de certificat, mais qui pourraient être admissibles à ce paiement, ne soient pas laissés pour compte?

Ma question complémentaire concerne le Volet national pour l'accessibilité en milieu de travail, qui comprend le financement de mesures ayant comme but de rendre le télétravail accessible et efficace. De quelle manière ces fonds seront-ils répartis? Seront-ils versés à l'employeur ou à l'employé? Une personne qui part en télétravail pourra-t-elle apporter son équipement chez elle? Je pense notamment aux fonctionnaires. Merci.

Mme Qualtrough : Merci.

Tout d'abord, en ce qui a trait à l'admissibilité au crédit d'impôt pour personnes handicapées, nous voulons nous assurer que lorsqu'une personne a soumis une demande, le fait de traiter plus lentement les demandes à cause de la COVID n'ait pas une incidence négative sur son admissibilité. Tant que la personne a fait une demande pour le crédit d'impôt pour personnes handicapées, peu importe si l'on a déjà commencé ou non à traiter cette demande, celle-ci sera traitée. Nous allons venir à bout de tout l'arriéré. L'admissibilité sera rétroactive à la date établie par le médecin, si l'Agence du revenu du Canada approuve la demande. Nous espérons que même s'il faut plusieurs semaines pour éliminer l'arriéré aucune demande ne sera jugée inadmissible, pourvu que la personne ait soumis celle-ci en date du 1^{er} juin, car ce serait injuste de faire subir cela aux gens.

Merci de votre question sur le Volet national pour l'accessibilité en milieu de travail, qui sera livré par l'entremise du Fonds d'intégration pour les personnes handicapées, un programme administré par Emploi et Développement social Canada. Pour le moment, l'idée est de répartir les fonds par l'intermédiaire de diverses organisations pour appuyer les travailleurs et les employeurs. Nous examinons la possibilité de verser l'argent directement aux employeurs ou aux travailleurs. Bien franchement, 15 millions de dollars, ce n'est pas beaucoup d'argent. J'espère que dans les années à venir, ce programme bénéficiera d'un plus grand budget. L'idée est que les organisations qui appuient les employés ou les travailleurs pourront leur obtenir les mesures d'adaptation dont ceux-ci ont besoin, en collaborant avec les employeurs, pour pouvoir s'adapter à la nouvelle manière de travailler.

La sénatrice Duncan : Merci, madame la ministre, ainsi qu'à vos employés, d'être ici aujourd'hui. Nous vous remercions de travailler avec nous, malgré les difficultés techniques.

CERB has been described as a good platform to build a guaranteed livable income. It isn't yet a GLI. We've talked about the fact that there are still people who do not qualify. You've spoken of those with disabilities and the difficulty or challenges getting a benefit through the minority Parliament. As Canadians, we've witnessed these challenges. We're also witnessing a high degree of cooperation at the federal-provincial level.

There are some provinces that have tried pilots of a basic income guarantee, and there are those territories, such as the Yukon's Comprehensive Review of health and social services programs, putting people first that has recommended that the territorial government design and implement a guaranteed annual income pilot. There has been a great deal of information from pilot projects and proposed pilots, but there's also a clear recommendation to move beyond pilots and to implement a guaranteed livable income.

Can you tell us what steps are being taken to work interdepartmentally with CIRNAC and Finance and the provincial and territorial level to implement a minimum basic income or GLI?

Ms. Qualtrough: Thank you, senator.

As you can appreciate, our goal at the beginning was to get money out the door as quickly as possible to ensure Canadians got the help they needed as quickly as possible. Instead of giving a more modest amount to everyone, we made a choice at that time to give more money to people who needed it because they had work-related impacts because of COVID.

The conversation has shifted now to what comes next. What comes immediately next, of course, is the extension of the CERB. But what happens in September is now the conversation that is being had. Right now we are looking at how to ensure that, as we transition people back to the Employment Insurance system, people are indeed covered and that we don't leave people behind, and the underlying issues that all those pilots addressed were related to ensuring that our systems actually responded to the needs of our citizens.

Again, like I said with our other systems, Employment Insurance has been shown to be ineffective in terms of this kind of crisis and in terms of actually reflecting the way people work now. Many Canadians aren't covered by EI. We need to figure that out and have an important conversation about that.

La Prestation canadienne d'urgence a été décrite comme une bonne plateforme, sur laquelle on pourrait établir le revenu de subsistance garanti. Il ne s'agit pas encore d'un revenu de subsistance garanti. Nous avons parlé du fait qu'il y a encore des personnes inadmissibles. Vous avez parlé des personnes handicapées et des difficultés à faire adopter une prestation dans un contexte de gouvernement minoritaire. Comme Canadiens, nous avons pu constater ces difficultés, mais nous sommes aussi témoins du degré élevé de coopération fédérale-provinciale.

Certaines provinces ont mené des projets pilotes de revenu de base garanti. Au Yukon, l'examen exhaustif des programmes de santé et de services sociaux met les personnes à l'avant-plan et recommande au gouvernement territorial de concevoir et de mettre en œuvre un projet pilote de revenu annuel garanti. Les projets pilotes et les projets pilotes proposés ont été une importante source d'informations, mais on a aussi formulé très clairement la recommandation d'aller plus loin et de mettre en œuvre un revenu de subsistance garanti.

Pourriez-vous nous dire quelles dispositions ont été prises pour collaborer à l'échelle interministérielle avec Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, avec le ministère des Finances ainsi qu'avec les provinces et les territoires pour mettre en œuvre un revenu de base minimum ou un revenu minimum garanti?

Mme Qualtrough : Merci, madame la sénatrice.

Comme vous pouvez le comprendre, notre objectif, au départ, était de débloquer l'argent le plus rapidement possible pour que les Canadiens obtiennent l'aide dont ils avaient besoin le plus rapidement possible. Au lieu de donner un montant plus modeste à tout le monde, nous avons fait le choix, à l'époque, de donner plus d'argent aux personnes qui en avaient besoin parce qu'elles subissaient le contrecoup de la COVID dans leur travail.

On est maintenant passé à la suite, et la suite, c'est, bien sûr, la prolongation du programme de la Prestation canadienne d'urgence. Nous parlons maintenant de ce qui va se passer en septembre. En ce moment, nous cherchons comment faire pour que, alors que le régime d'assurance-emploi reprend ses droits, les gens soient effectivement couverts et qu'il n'y ait pas de laissés pour compte. Ce qui sous-tendait tous ces programmes-pilotes, c'était la volonté d'avoir des programmes qui répondent effectivement aux besoins de nos citoyens.

Encore une fois, comme je l'ai dit pour nos autres systèmes, l'assurance-emploi s'est avérée inefficace dans ce genre de crise et véritablement inadaptée à la manière dont les gens travaillent aujourd'hui. De nombreux Canadiens ne sont pas couverts par l'assurance-emploi. Nous devons le comprendre et avoir une conversation sérieuse à ce sujet.

The Chair: I'm looking at the time frame. I would ask Senator Loffreda, Senator Gold and Senator Martin collectively to ask their questions. You can take the option, minister, to provide the answers in writing or comment as you conclude.

Ms. Qualtrough: I will be happy to. Thank you.

Senator Loffreda: Thank you, minister, for being here with us.

This pandemic has accelerated the digital economy. Are there any concerns, considerations or government programs you can elaborate on in enhancing the skill sets of both our businesses and our workforce in meeting these challenges? Thank you.

Senator Gold: Welcome, minister. In the interest of time and being mindful of the minister's schedule, I don't have any questions at this point.

Senator Martin: Thank you, minister.

In your opening remarks, you talked about the failure of Bill C-17 and that you would find other ways. It's my understanding that the support to the disabilities community in the form of the payment could have been done in another way. It was in an omnibus bill with some potentially contentious elements, and it could have been done separately. I'm just curious as to what is the other way? Had you thought of doing something for the disabilities community long before even Bill C-17 was tabled? It is a community that is quite vulnerable, so I would appreciate your answers on that. Thank you.

Ms. Qualtrough: Thank you. Quickly, I would like to give answers in writing to both of these. They are super important questions.

My brief comments would be on the skills training piece. I actually think that skills training will be a pivotal component of our successful recovery from COVID-19. We are working on some training measures now. We had an idea of a way forward on training before the pandemic. Obviously, the world has changed. As you said, it has accelerated. People need to be retrained, and we need to support them in those efforts. I'm happy to give a more fulsome answer to that because I'm very passionate about skills training.

In terms of the disability piece, we have delivered measures in a number of ways through the pandemic. We have done transfers to the provinces. We have done attestation or application-type measures. We have made direct payment. For reasons of accessibility and accommodation and not creating barriers, I

Le président : Je regarde l'heure. Je demanderai aux sénateurs Loffreda et Gold et à la sénatrice Martin de poser leurs questions en même temps. Vous avez toujours la possibilité, madame la ministre, d'envoyer vos réponses et vos commentaires par écrit.

Mme Qualtrough : J'en serai heureuse. Merci.

Le sénateur Loffreda : Merci, madame la ministre, d'être là avec nous.

La présente pandémie a eu pour effet de stimuler l'économie numérique. Avez-vous des idées ou y a-t-il des programmes gouvernementaux que vous pouvez étendre pour améliorer les compétences de nos entreprises et de notre main-d'œuvre afin de relever ces défis? Je vous remercie.

Le sénateur Gold : Bienvenue, madame la ministre. Pour gagner du temps et compte tenu de l'emploi du temps de la ministre, je ne posera pas de questions pour l'instant.

La sénatrice Martin : Merci, madame la ministre.

Dans vos remarques liminaires, vous avez parlé de l'échec du projet de loi C-17 et du fait que vous trouveriez d'autres moyens. Je crois comprendre que le soutien à la communauté des personnes handicapées aurait pu être fait d'une autre manière que sous la forme du paiement. C'était dans un projet de loi omnibus qui contenait certains éléments potentiellement litigieux, et cela aurait pu être fait séparément. Je suis juste curieuse de savoir ce qu'est l'autre manière de faire. Aviez-vous pensé à faire quelque chose pour la communauté des handicapés bien avant même le dépôt du projet de loi C-17? C'est une communauté qui est assez vulnérable, donc j'aimerais beaucoup savoir ce que vous répondez à cela. Merci.

Mme Qualtrough : Merci. Je vais répondre rapidement, et je vous donnerai mes réponses aux deux questions par écrit parce que ce sont des questions extrêmement importantes.

Ce sur quoi je vais répondre brièvement, c'est la formation professionnelle. Elle constituera un élément essentiel de la réussite de notre relance après la COVID-19. Nous travaillons actuellement sur certaines mesures de formation. Nous avons une idée de la marche à suivre en matière de formation avant la pandémie. De toute évidence, le monde a changé. Comme vous l'avez dit, les choses s'accélèrent. Les gens ont besoin d'acquérir de nouvelles compétences, et nous devons les soutenir dans ces efforts. Je me réjouis de donner une réponse plus complète à cette question, car la formation professionnelle est vraiment un sujet qui me passionne.

En ce qui concerne le texte législatif sur le « handicap », nous avons pris différents types de mesures tout au long de la pandémie. Nous avons effectué des transferts aux provinces. Nous avons pris des mesures de type de l'attestation ou de la demande. Nous avons effectué des paiements directs. Pour des

opted to go with a direct payment that wouldn't require people to wait until the provinces work things out with the government or to have to apply online or prove anything. We had a robust list of DTC recipients we could deliver this to. All we needed was basically permission to share data between CRA and ESDC to deliver the benefits.

That was a two-section bill that, as you said, was part of a larger piece of legislation last week. When we saw that we weren't getting agreement on the other pieces, we attempted to pull the disability piece out, which maybe in hindsight I naively thought was an excellent solution because we had all-party consent on the Accessible Canada Act. That didn't work. As I said, there are other ways to deliver this benefit. We are looking at them actively so that the timelines that I promised will be respected. Quite frankly, I'm not giving up on delivering this.

The Chair: Thank you, minister. To you and your officials, thank you very much for your availability and taking time to help us through the challenging technical difficulties in the first portion of the meeting. Thank you for that.

Honourable senators, before we move to the in camera portion of the meeting, we will take two minutes in order to prepare to start the portion on the Supplementary Estimates (A) draft report.

(The committee continued in camera.)

raisons d'accessibilité et d'adaptation et pour ne pas créer d'obstacles, j'ai choisi un paiement direct qui n'obligerait pas les gens à attendre que les provinces règlent les choses avec le gouvernement ou à faire une demande en ligne ou à prouver quoi que ce soit. Nous disposions d'une longue liste de bénéficiaires du CIPH à qui nous pouvions faire ce paiement. Tout ce dont nous avons besoin, c'était d'une autorisation de partage des données entre l'ARC et EDSC pour verser les prestations.

Il s'agissait d'un projet de loi en deux parties qui, comme vous l'avez dit, faisait partie d'une mesure législative plus vaste, dont nous avons débattu la semaine dernière. Lorsque nous avons constaté que nous n'arrivions pas à nous entendre sur les autres articles, nous avons tenté de retirer l'article sur les personnes handicapées, ce qui, avec le recul, a peut-être été naïvement considéré comme une excellente solution, car nous avons le consentement de tous les partis sur la Loi canadienne sur l'accessibilité. Cela n'a pas marché. Comme je l'ai dit, il y a d'autres moyens de mettre en œuvre cette prestation. Nous les étudions activement afin que les délais que j'ai promis soient respectés. Très franchement, je ne laisse pas tomber.

Le président : Je vous remercie, madame la ministre. À vous et à vos fonctionnaires, merci beaucoup pour votre disponibilité et pour avoir pris le temps de nous aider à surmonter les difficultés techniques de la première partie de la réunion. Merci.

Honorables sénateurs, avant de passer à la partie à huis clos de la réunion, nous allons prendre deux minutes pour nous préparer avant de commencer la partie sur le projet de rapport du Budget supplémentaire des dépenses (A).

(La séance se poursuit à huis clos.)
